

s.d. - s.n. - Trésor du romarin - Bibliothèque Sainte-Geneviève

Auteurs : Courtois, Octavio

Description matérielle de l'exemplaire

Format 8°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

25 Fichier(s)

Remarques

Remarques D'après le catalogue de la BSG, ex dono C.-M. Le Tellier.

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1435

Titre long THRESOR // OV // EST AMPLEMENT // DECLARE' LES VERTVS DE // la Quinte-essence, où Baulme // de Romarin, & le moyen // d'en vser. // TIRE' DES PLVS GRANDS // Autheurs de la Medecine, comme ceux qui // peuuent bien estre digne de foy, tant antiens // que Modernes, afin qu'un chacun en soit // plus asseurement informé. // RECVELLI PAR MOY // OCTAVIO COVRTOIS, OPE- // rateur & Distillateur Ordinaire // de la Royne de France. // Les noms des Autheurs sont escrits en la page // suivante. // Altissimus de terra creauit Medecinam // Et vir prudens non abhorrebit eam. // [ornement]

Imprimeur(s)-libraire(s)s.n.

Dates.d.

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque Sainte-Geneviève, Réserve Magasin Fonds ancien, 8 T 1494 INV 4051 FA et 8 T 1480 INV 4030

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque Sainte-Geneviève](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation totale
Autres exemplaires localisés Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, [8-TE151-1312](#). Voir la [notice ThRen](#) de l'exemplaire.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites Texte souligné au crayon rouge [p. 4](#), [p. 6](#).

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Bibliothèque Sainte-Geneviève
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Courtois, Octavio, s.d. - s.n. - Trésor du romarin - Bibliothèque Sainte-Geneviève, s.d.

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1435>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 25/08/2017 Dernière modification le 02/08/2024

THRESOR
OU
EST AMPLIMENT
DECLARE' LES VERTVS DE
la Quinte-essence, où Baulme
de Romarin, & le moyen
d'en vser.

TIRE' DES PLVS GRANDS
Authours de la Medecine, comme ceux qui
peuuent bien estre digne de foy, tant antiens
que Modernes, afin qu'un chacun en soit
plus assurement informé.

RECVELLI PAR MOY
OCTAVIO COVRTOIS, OPE-
rateur & Distillateur Ordinaire
de la Royne de France.

*Les noms des Authours sont escrits en la page
suivante.*

*Altissimus de terra creavit Medecinam
Et vir prudens non abhorrebis eam.*

PREMIEREMENT.

- Galien. 7. li. de la faculté des simples.
Paul Eginette au li. 7.
Dioscoride au li. 3. des simples.
Rafis en plusieurs endroits.
Arnaud de Ville-neuve au traicté des vins.
Teophraste au li. 9.
Serapion li. 3.
Sapata
Matiol au chapitre du Romarin.
Marcel au li. qu'il a faict des medicaments.
Raphaël Volateran au li. des medicaments
Plinius li. 19.
Aurelian li. 3.
Ætius au tome second.
Alouſo de Errera liure 3.
Ioseph Scientia son liure qu'il a composé des
secrets de Medecine.

THRESOR,
OU EST AMPLEMENT
declaré les vertus de la Quinte-
essence, où Baulme de Romarin
& le moyen d'en user.

TIRE DES PLVS GRANDS
Autheurs de la Medecine , comme
ceux qui peuvent estre digne de foy ,
tant antiens que modernes , afin
qu'un chacun en soit plus asseure-
ment informé.

REVELLI PAR MOY
Octavio Covrtois, Operateur
& Distillateur ordinaire de la
Royne de France.



'EST vn huille ou bien bau-
me tiré des feuilles & fleurs
de Romarin , qui a esté en-
voyé de Dieu pour la santé
du corps humain: Car elle contient plu-
sieurs & remarquables proprietez , par
lesquelles elle contegarde le corps de

A ij

4

toute corruption & de toute infection
de l'air corrompu, le prescrue de peste
en prenant de ladiete Quinte-essence
de six en six heures, en quantité de sept
ou huit gouttes dans du bouillon ou
du vin. Elle garantit pareillement de
toutes especes de venins, conforte le
cœur, fortifie le cerveau, dissipe l'hu-
meur melancholique, consomme les
flegmes, ayde a la digestion, diuertit
les caterres, quitte la soif, arreste le vo-
missement, deliure du sanguinot, & des
eruptions qui rendent mauuaise goust
au palais de la bouche, resoult les ven-
tositez, ouvre l'opilation, fond le sang
qui est congelé dans l'estomac, tempere
l'acrimonie bilieuse, ayde a la conce-
ption, fait vriner, prouoque la sueur, ou-
vre le chemin pour ietter tous les ef-
cremens qui nuisent au corps, augmen-
te la chaleur naturelle, corroboré la
faculté digestiue, r'ameine l'appetit,
restore les corps sec & engrasse les
conuaescences, reconforte tant les mé-
bres internes que externes, fait bonne
couleur, & en fin fait viure heureuse-
ment & longuement en santé. Ie croyn
que dans l'vniuers on ne scauroit trou-

uer chose qui soit à l'homme de plus
grand nourriture & plus grande me-
decine pour la santé, car il ny à medi-
cament au monde qui puisse surpasser
la radice Quinte essence, & c'est vne cho-
se qui se garde tousiours, & tant plus el-
le est vieille elle en est meilleure ; ainsi
donc il faudroit que chacun en fut
fourni comme chose qui est fort ne-
cessaire, car en vn instat que le mal vous
presse, vous auez le medicament tout
prest pour vous guerir, & vous sauver la
vie en vostre besoin, car il vous peut
prendre des conuulsions, paralyses, ap-
poplexies & la contagion qui est pire,
que tout ainsi prenant les remedes vous
estes hors de danger d'autres maladies
dangereuses, que vous n'auez pas le loi-
sir d'attendre qu'on aille chercher les
medicemens pour vous garantir, & ainsi
on meurt a faute de remedes. Tout ainsi
que vous fournissez de prouisions ne-
cessaires pour vostre maison, que ne
vous fountnissez vous de prouision pour
vostre santé, estant la chose la plus pre-
tieuse qu'on ait en ce monde, car sans la
santé on ne peut viure heureusement,
vous ne sçauriez trouuer remede qui

A iij

6

soit plus assuré que ceste Quinte-essen-
ce estant vrayment vn thresor pour la
santé du corps humain.

*La maniere d'vser ladicté Quinte-essence con-
tinuellement pour le garder des maux
dessusdicts est telle.*

Il en faut prendre cinq ou six gouttes
dans du bouillon ou du vin, vn heure
deuant desieuner, ou bien le soir vn heu-
re deuant soupper, & à toutes heures si
la nécessité vous presse.

Ceste Quinte-essence de Romarin gue-
rit vn infinité de maux, car ses vertus
n'ont point de nombre, & afin que nous
les disions par ordre, nous commence-
rons par la teste.

Aux maux de teste.

*Aben me-
m's.
suseur.*
Elle est vn tres assuré remede pour
l'épilepsie, vertige, appoplexie, paralysie,
manie, letargie, migraine & tout autres
infirmitez qui suruiennent a la teste cau-
sée d'humeur froide: Pareillement elle
est tres assurée pour les conuulsions.

Pour les nerfs.

Etsi on prendra de ladicté Quinte
essence comme dessus est dict, donnera

grand soulagement ⁷ à ceux qui trem- Arnaud
blent & ont les nerfs retircz: & à la pa- au ls. des
ralisic, parce qu'il conforde les nerfs, af- vins dso-
foiblist en se graissant le soir avec ladicté ^{3. cha. 72.}
Quinte essence, le membre paralitique scorde li.
ou affoibly, pour la chaleur l'eschauffe Sapata.
luy dōne nourriture, & en fin le guerit.

Pour les yeux.

Ceste Quinte-essence guerit certai- Mattiol acc
nement la debilité de la veue, que si de cha. du ro-
cas fortuit les yeux estoient offendez de marin.
nuée pannes, catharactes ou autres sem- Paul Egi-
blables empêchemens, il sera bon de nensis. 7.
distiller en iceux vne petite goutte de
ladicté Quinte-essence, & continuer ce
remede de deux en deux iours, car en
peu de temps on en verra l'effect qu'on
desirera, vous aduertissant qu'en la met-
tant dans l'œil elle cuit sans porter au-
cun dommage, & si quelqu'un auoit la
veue foible en la mettant comme des-
sus, la renforcera de telle façon qu'il ver- Arnaud
ra de loin comme l'aigle est en fin con- Eties
fortant la veue, resoult tous les caterres sermon 1.
froids & l'armes qui distillent des yeux,
comme il est attesté par les auteurs & Aben Me-
par les experiences que nous auons vues suai Dios-
ré des simples dit estre bon pour oster les taches blanches des yeux. Marcela.
li. des medicaments cha. 8. Teofrasto li. 9. cha. 12. Serapion au 3. cha. 82.

Pour la memoire.

Sapata. C'est vn remede tres-certain pour
Ioseph sci. augmenter la memoire, en se frottant
entia. les temples, avec vn peu de costō trépé
 dans ladictē Quinte-essence, & dans les
 narrines, & tirer l'odeur en haut, & ce
 continuant par quelques iours vousver-
 rez effect admirable.

Pour les oreilles.

Dioscoride li.3.cha.72 Dauantage ladictē Quinte-essence
Teophasto li.9.cha.12 fait voir son energie, en la guerison des
 empeschemens tinnits, tumeurs, apo-
 stemes, inflammations & douleurs des
 oreilles, & à c'est effect sera expedient
Sapata. d'en mettre vne goutte esdictes oreil-
 les, & ce quand il sera question de se
 mettre au lit, mais il faut prendre garde
 de ne dormir sur l'oreille en laquelle on
 aura versé le medicament: car il sortiroit
 dehors, & n'en reussiroit aucune vtilité,
 ains sur l'autre, celle en laquelle ce ren-
 contrera la douleur estant en hault, & si
 de mauuaise aduanture toutes les deux
 estoient indisposées en ce cas, il faudra
 curer l'vne en viriour, & le suivant con-
 uiendra appliquer le remede à l'autre, &
 par ainsi on paruicudra à la guerison en-
 tiere.

pour

Semblableme
 attaint de quelq
 qu'il n'puisse re
 qu'en este parti
 solution de con
 & vlcies qui re
 voire acisme qu
 quelque autre ex
 pectif, en ce cas
 get quatre ou cin
 Quinte-essence e
 blanc, & la tirer e
 nnes.

Pour la lang
 Outre plus ell
 fleson admirabl
 paralife de la la
 ment le Torsion
 che, rend l'aleine
 le mondifie les
 sang qui se putri
 les dents.

Pour le pouln
 Pareillement
 la defluxion qui
 diuerctis les ca

9
Pour le nez.

Semblablement si quelqu'vn se sent attant de quelque difficulté , si bien qu'il ne puisse respirer par le nez , ou qu'en ceste partie il se trouve quelque solution de continuité , comme playe , & vlcères qui rendent mauuaise odeur , voire mesme qu'il y eust polypus , ou quelque autre excrence de chair superfluë , en ce cas , sera bon de meslangier quatre ou cinq gouttes de ladicté Quinte-essence dans vn peu de vin blanc , & la tirer & impirer par les narines .

Pour la langue & la bouche.

Outre plus elle fait fort bien paroître son admirable & celeste vertu en la paralysie de la langue , guerit assurément le Torsion , & vlcères de la bouche , rend l'aleine souafue & douce , elle mondifie les gencives , nettoye le sang qui se putrifie en icelles , fortifie les dents .

Pour le poumon & l'estomach.

Pareillement elle arrête seurement la defluxion qui tombe sur le poumon , diuertit les catharres , guerit les in-

Raphae
volgierans

B

flammations & ulcères du gosier, ou
ure aussi toutes relaxations & autres
maladies qui peuvent arriver à l'alvet-
te, r'amolit l'aspreté du gosier & de
la caue du poulmon, & à cest effet
se doit prendre en quantité de cinq
ou six gouttes, en eau sucrée, semblable-
ment sert & proffite merucillement
aux phtisiques, etiques, astme,
crachats, purulents tous inueterée,
courte-aleine & autres difficultez de
respiration outre ce quelle rend la voix
claire, & purifie tous les organes que
nature a ordonné pour ceste fonction.

Pour le cœur.

Disons vn peu la grand force que
ladicte Quinte-essence à pour confor-
ter la substance du cœur & reuiure les
esprits vitaux, & leur donner vn in-
croyable allegresse, si bien que ce grand
& renommé Philosophe, Astrologue,
Theologue & Medecin Arnauld de
Ville-neufue, atteste qu'elle fait rai-
nir ceux qui en viseront continuelle-
ment, c'est pourquoy elle suruient aux
sincopes, defectuositiez palpitation, &
tremeurs de cœur & refuscite les par-

Sapata.

Diosceride

Arnaud.

Sapata.

Arnaud.

Sapata,

II

ties qui sont mortifiées, & pour ce, se
doit prendre avec vin ou bouillon de
chappon.

Pour les mammelles.

De mesme elle fait venir le laict aux Teophaſto
femmes en tresgrāde abondance, pour ^{l.9.ch.12}
autant quelle a pouuoir de ratifier le
ſang & corroborer la faculté dige - ^{Arnaud}
ſtue.

Pour le foye, la ratte & le ventre.

Pour desoppiller le foye pour ou-
vrir toutes obſtructions, pour la jau-
niffe, pour ſcire, & oppillation de ratte, <sup>Galen au
7. de la fa-
culté des
simples.</sup>
la dicte Quinte-efſence ne recognoift
ſon pareil, & par ainsi elle vient a gue-
rir toutes sortes de choliques, paſſions ^{Rasis &}
illiaques, melancolie & torsion d'in- ^{Serapion}
testins, diſſipe toutes sortes de vento- ^{Dioscoride}
ſitez, arreſte la diſſenterie & tous au- ^{Raſſ}
tres flux de ventre, bien qu'ils foient ^{Arnaud.}
inueterez, & pour ce ſera fort bon con-
tinuer l'ufage de ſe rare medicament,
en prenant de la dicte Quinte-efſence
cōme deſſus, dans du vin ou bouillon, il
ſert à la durté de ventre & d'estomach
& pour l'idropisie ſe graiſſant avec la-
diſte Quinte-efſence le corps.

B ij

<sup>Marcella
des med
camens
chap. 20.</sup>
<sup>Pline l. 1.
14. chap.
12.</sup>
<sup>Serapion.
Aurelian
Licence.
chap. 4</sup>

Pour les reins.

Zapata.

Sa grande vertu s'estend aussi à conforter les reins, l'oppilation desquels elle ouvre & subtilise les grosses & vif-queuses humeurs, parce moyen elle vient à déchasser dehors les arenas, sables & pierres, & en fin s'il y a des viles, elle les consolide & guerit promptement.

Pour la vessie & pour ceux qui ne peuvent uriner.

Rasis.

Par mesme moyen elle donne prompt alegement à ceux qui sont affligez de douleurs prouenant de retention d'urine, & corrobore excellement la vessie lors que la vertu detentrice d'icelle est tant affoiblie qu'elle laisse couler l'urine contre le gré de la personne, elle est vn tres assuré remede pour la gonnorée, ou vielle pisse chaude, prisie en eau sucrée le matin à ieun.

Theopha-sio.

Zapata.

Pour la matrice.

Arnaud.

Dioscoride.

C'est vn secret esmerueillable pour les femmes qui sont greuées de trop d'humidité, ou qui sont immodérément replettes & grasses, pour autant qu'elle ratisse & nettoye la matrice, &

13

ayde à la conception , elle prouoque les purgamenſ menſtruaux , elle donne expeditiuement ſecours aux femmes qui ſont bourrelées de la prefocation de matrice , elle diminue infinitement les douleurs de l'enfantement , & fait cefſer tous ſinistres & mauuais accidens qui ordinairement trauallent les femmes apres le part.

Pour les mains , pieds , genouils
& hanches .

Elle est infinitement vtile à toutes dou- *Dioscoris-*
leurs articulaires qui ſe rencontrent aux *de.*
mains , pieds , genouils , hanches , leſ-
quelles parties fault à cest effet oin- *Arnaud.*
dre par l'efpace de quelques iours , le
ſoir , & puis apres mettre vne ſeruiette
chaude pardeffus .

Pour faire mourir les vers .

Outre plus ladicté eſſence à vne ver- *Zapata.*
tu excellente pour faire mourir les vers ,
tant aux petits enfans qu'aux hommes ,
en leur graiſſant les temples , le nez , la
fontaine de la gorge , & le nombril , &
mettre par deflus vne ſeruiette chau-
de .

14

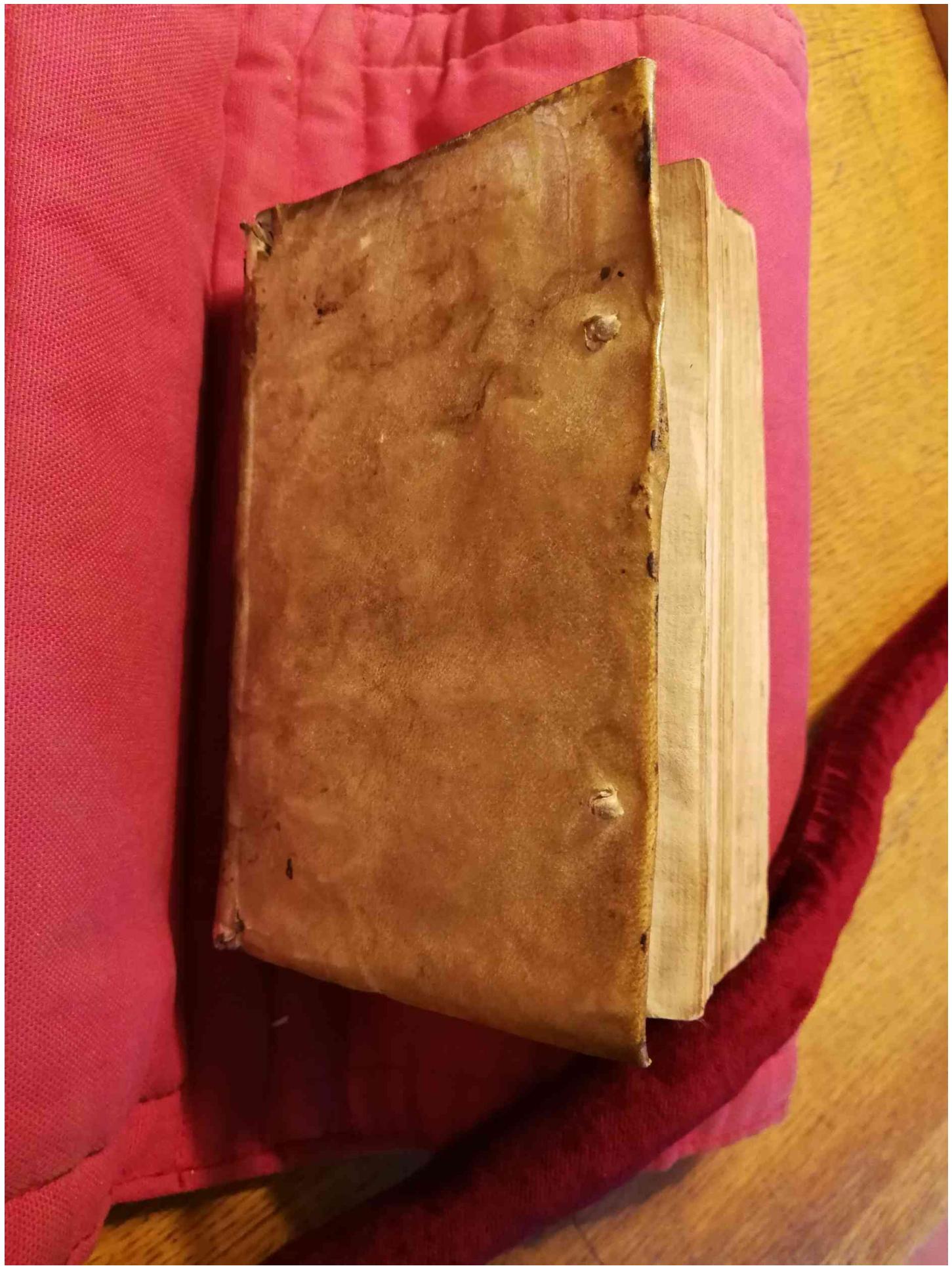
Contre les venins.
En prenant de la diète Quinte-essen-
ce de Romarin, elle contregarde de poi-
son.

Dioscori-
do.

Arnaud.

Pour Conseruer en santé.
Ceux qui vleront nostre Quinte-
essence trouueront vn grād profit pour
tout les corps, comme les experiences
sont veuës iournellement tant en Fran-
ce, Italie, qu'en Espaigne, & beaucoup
d'autres pays qui le treuuent fort bien
de la diète Quinte-essence, Aduertis-
sant que s'il sera besoin, faudra prouoir
à l'estomach.





ART ET MOYEN
PARFAICT DE TIRER HVY-
LES ET EAVX, DE TOVS
Medicaments simples &
Oleogineux.

* * * Recu I

premierement Receu d'vn certain Empirique qu'on
estimoit Alleman, & depuis confirmé
par raisons & expériences.

Nouuellement corrigé & augmenté d'un second
Liure, par Iaques Besson, Dauphinois, Pro-
fesseur des Sciences Mathematiques.



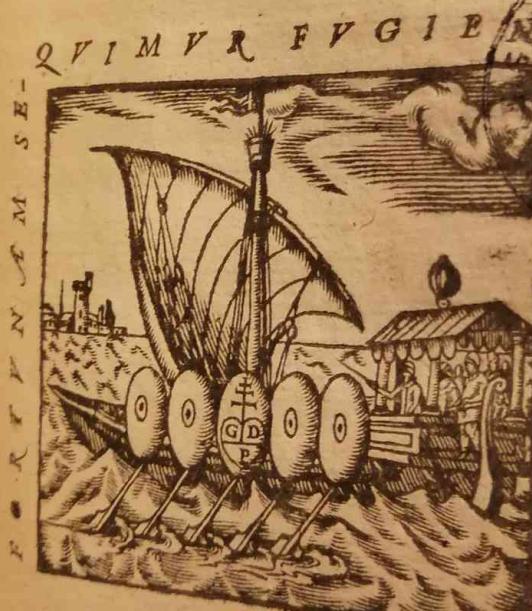
A PARIS.
Pour Galiot du Pré, Rue S. Iaques, à l'enseigne
de la Gallere d'or.

1573.

INSTRUCTION
SUR L'HERBE PETVM
DITTE EN FRANCE L'HERBE
de la Royne ou Medicée : Et sur la racine
MECHIOCAN principalement (avec
quelques autres Simples rares & exquis)
exemplaire à manier philosophique-
ment tous autres Vegetaux.

Par I. G. P. Greco

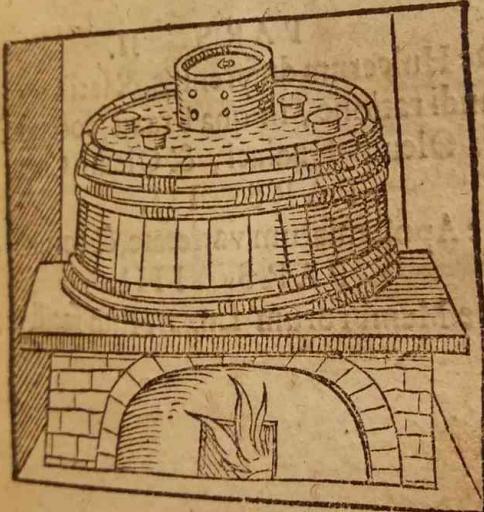
ENVIE, D'ENVIE, EN VIE,



A PARIS.
Par Galiot du Pré, Libraire iuré: rue S. Jaques,
à l'enseigne de la Galere d'or.
1572.

PRACTICA
CHIRURGIAE
BREVIS ET FACILIS,
OMNIBVS HVIVS ARTIS
studiosis apprimè necessaria, singularem & fa-
cilem modum extrahendi Olea ex Flo-
ribus, Herbis vulnerariis, Ligno
Guaiaco, & Cera
contineens.

Ante 3
Anctore Cornelio Schylandro Albißensi apud
Antuerpianos Medico.



ANTVERPIÆ,
Apud Antonium Tilenium ad insigne
Struthionis. 1577.
Cum Privilegio Regis.

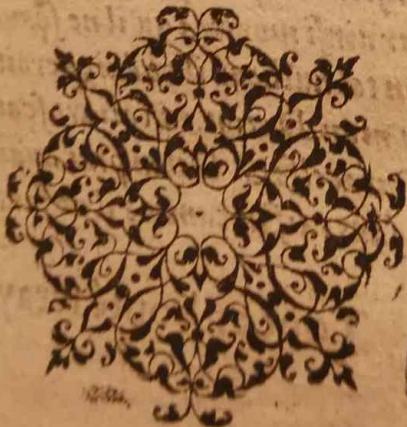


PREMIER
DISCOVR S, DE
LA PREPARATION
DES MEDICAMENTS,
contenant les raisons pour-
quoy & comme ils le
douuent estre.

Plus y sont accordez les poincts principaux
différents entre les Medecins Galenistes, & Pa-
racelsistes : avec la declaration des principes &
fondements de Paracelse.

par

CLAVDE DARIOT NATIF DE
Poumarc Medecin à Beaune.



A LYON,
PAR CHARLES PESNOT.
M. D. LXXXII.
AVEC PERMISSION.

RECEPTE
MEDICINALE FORT SOVVE-
RAINE, DE L'HUILE ESPAGNOLE,
appelée Huile Magistrale : & la maniere de l'ap-
pliquer particulierement selon les playes ou
maladies. Où est déclaré qui estoit Aparice
inuenteur d'icelle, & comme à grāde dif-
ficulté la Catholique Maiesté en a
eu la congnoissance.

par Iean d'Onguys, Morinien.



A PARIS,
Chez la veuve Mahiet le Roux,
rue du Paon.

1572.

AVEC PRIVILEGE.

LA
FLEVR DES
REM EDES
CONTRE LE MAL
des Dents.

Avec les Remedes pour faire percer les Dents
aux petits enfans.

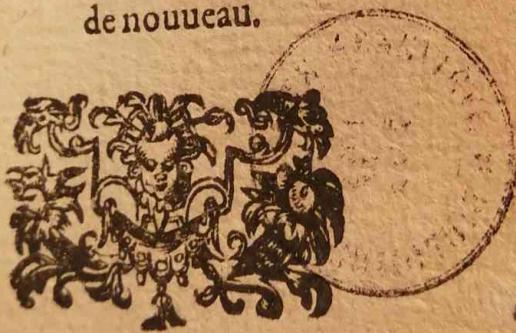
INVENTEE ET PRACTIQUEE PAR
Mr. ARNAVLD GILLES, Operateur pour le
mal des Dents.

DEDIEE A MADAME MARIE

Henriette de Bourbon, sœur du Roy.

Mille malis species, mille salutis erunt.

Seconde Edition reueue corrigée & augmentée
de nouveau.



A PARIS, Pour l'Autheur.
demeurant en l'Isle du Palais place Dauphine à l'en-
seigne des trois dents d'Or.

Chez NICOLAS ROVSSET, Libraire au Palai
Et se vendent

M. DC. XXII.
AVEC PRIVILEGE DU ROR.

L'OPERA TEVR
DES PAVVRES,^{Pièce 8}

OU
LA FLEVR D'OPERATION
NECESSAIRE AVX PAVVRES
pour conseruer leur santé, & soy
guerir à peu de frais.

Où se monstre vn discours des Operateurs, avec
les Remedes de Purgation, le prix que coûte
les Drogues, & les moyens de les appliquer.

Ensemble le secret du Baulme Policreston,
la vertu, & autres secrets admirables.

Par M. G. VAVSSARD, Operateur
ordinaire de sa Majesté.

Receu & corrigé par l'Autheur auant son deceds,
de augmenté de plusieurs Receptes non
encor vues, ny imprimées.



Orléans



A PARIS,
Chez NICOLAS ROVSET, dans la grand' Salle
du Palais, du costé de la Cour des Aydes.
M D. C. X X X V I.

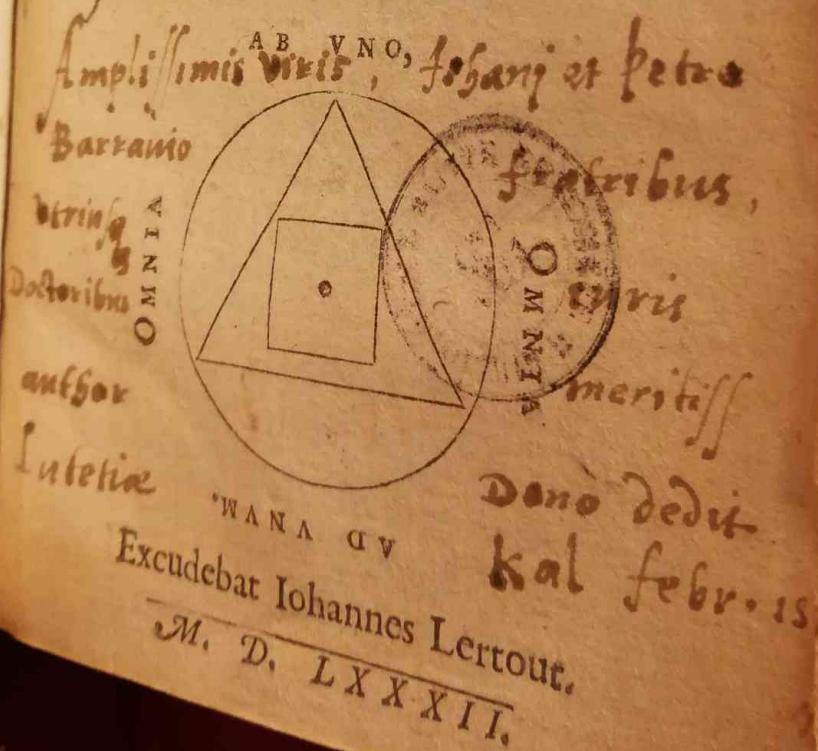
PHILIPPI
AVREOLI
THEOPHRASTI
PARACELSI VTRIVSQUE

Medicinae doctoris celeberrimi, centum
quindecim curationes experimētāque,
ē Germanico idiomate in Latinū versā.

ACCESSERUNT QVÆ
dam præclara atque utilissima à B. G.
à Portu Aquitano annexa.

Item abdita quædam Isaaci Hollandi de opere
vegetabili & animali adiecimus.

Adiuncta est denuo Præctica operis magni Philippi
à Ronillasco Pedemontano.



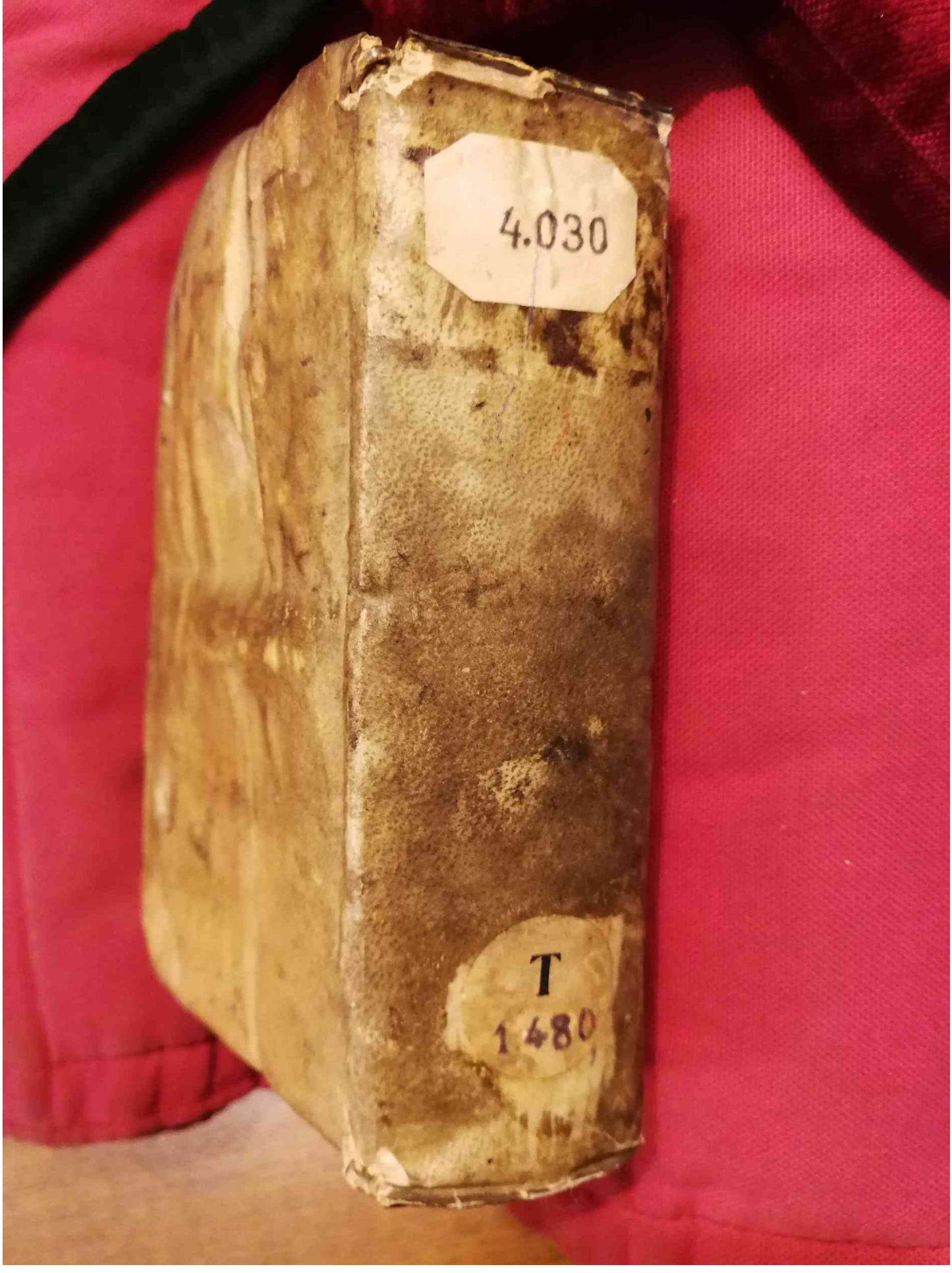
THRESOR'

D OV
EST AMPLIMENT
DECLARE' LES VERTVS DE
la Quinte-essence, où Baulme
de Romarin, & le moyen
d'en vser.

TIRE' DES PLVS GRANDS
Autheurs de la Medecine, comme ceux qui
peuuent bien estre digne de foy, tant antiens
que Modernes, afin qu'un chacun en soit
plus assurement informé.

RECVELLI PAR MOY
OCTAVIO COVRTOIS, OPE-
rateur & Distillateur Ordinaire
de la Royne de France.

Les noms des Authours sont écrits en la page
suivante.
Altissimus de terra creavit Medecinam
Et vir prudens non abhorrebir cam.



4.030

T
1480